



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/16454

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/16454>



RESEARCH ARTICLE

LES ADOLESCENTS AUTEURS DU CYBER HARCELEMENT ET PATHOLOGIE MENTALE : QUELS LIENS ?

K. Belerhrib, S. Ettanani and F. Manoudi

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 19 January 2023

Final Accepted: 24 February 2023

Published: March 2023

Abstract

Introduction: Cyberstalking is a relatively recent phenomenon that particularly affects adolescents. Several studies have focused on victims of cyberstalking, but few studies have focused on perpetrators, which is why it is important to examine the psychiatric disorders of perpetrators or even their psychiatric profile.

Purpose: To identify the psychiatric characteristics of adolescent cyberstalkers. **Methods:** Review of the literature on adolescent cyberstalkers **Results and**

Discussion: Several studies show that youth involved in cyberstalking have significantly more behavioral problems than youth who are not involved. Cyberstalkers are distinguished by heteroaggressive behavior in general, as well as frequent acts of transgression and anti-social behavior, and troubled relationships with caregivers. As the severity, frequency and duration of cyberbullying increase, so do the difficulties in emotional and social relationships. In terms of schooling, there are repercussions in terms of performance, behaviour in class and well-being at school. In addition, studies have revealed various psychosomatic manifestations on these harassers, especially headaches, abdominal pain and sleep disorders. Paradoxically, being a cyber-stalker also puts one at high risk of becoming a cyber-victim, especially if the aggression is frequent, which can lead to more psychosocial difficulties.

Conclusion: Cyberstalking has a real impact on the mental health of young adolescents, both perpetrators and victims, which requires health professionals to pay attention to this increasingly frequent phenomenon.

Copy Right, IJAR, 2023,. All rights reserved.

Introduction:-

Le cyber harcèlement est un phénomène relativement récent touchant particulièrement les adolescents. Plusieurs études se penchent sur les victimes de cyber harcèlement, mais peu d'études se concentrent sur les auteurs, d ou l'intérêt de questionner les troubles psychiatriques chez ces derniers ou même leur profil psychiatrique.

But :préciser les caractéristiques psychiatriques des adolescents auteurs de cyber harcèlement

Corresponding Author:- K. Belerhrib

Méthodes:-

Revue de la littérature concernant les adolescents auteurs de cyber harcèlement.

Résultats et Discussion:-

Les adolescents impliqués dans du cyberharcèlement sont plus susceptibles de présenter des troubles externalisés (1). Les cyber agresseurs sont surreprésentés dans cette catégorie et présentent plus de troubles du comportement, de troubles des conduites, d'hyperactivité et d'hostilité (2). Une étude longitudinale a montré que l'impulsivité prédit directement une augmentation de la cyber agression [3]. Les cybers agresseurs respectent moins les règles sociales [4] et ont plus de difficultés à réguler leurs émotions [5].

On note également chez ce groupe un plus grand désengagement moral [6]. Selon Fletcher [7], les cyber agresseurs sont 14 fois plus impliqués dans des comportements violents à l'école que les non-impliqués.

Les traits de personnalité de type psychopathique sont également un facteur prédictif unique de cyber agression. Ces cyber agresseurs présentent une plus grande colère que les non-impliqués. Une étude longitudinale met en évidence une association entre cyber agression en classe de troisième et vol en première [8].

Une étude [9] s'est intéressée aux éléments de personnalité entre agresseurs traditionnels et cyber agresseurs en se basant sur le modèle des 5 facteurs (Big-Five ou Five Factor Model) qui différencie 5 modèles de personnalité : le Névrosisme, l'Extraversion, l'Ouverture à l'expérience, l'Agréabilité et la Conscience. Les résultats de cette étude montraient que les cyber agresseurs présentaient des scores significativement plus faibles en Névrosisme (sensibilité de perception à la menace et aux aspects désagréables de la réalité). De plus, les cyber agresseurs présentaient des scores d'Agréabilité (dimension régulant la tonalité des relations et les échanges avec autrui) plus élevés que les agresseurs scolaires et équivalents aux non-impliqués. Ces deux différences étaient expliquées par les auteurs de l'étude par l'anonymat et le manque d'inhibition

Ainsi que Les adolescents victimes de cyberharcèlement ont des taux de consommations de toxiques 2 à 4.5 fois supérieurs que chez les non-impliqués, alors que les cyber agresseurs semblent moins touchés [10].

En ce qui concerne les relations sociales et amicales, être impliqué dans du cyberharcèlement réduit la quantité et la qualité des relations (11). Et plus la sévérité, la fréquence, et la durée du cyberharcèlement augmentent plus les difficultés dans les relations affectives et sociales sont majorées

Concernant les cyber agresseurs, les études sont discordantes. Selon une étude, ils présentent également de moins bonnes relations avec leurs pairs, mais selon une autre, ils présenteraient de meilleures relations avec leurs pairs que les cyber victimes et même que les non-impliqués [10].

Sur le plan scolaire, Le cyberharcèlement a des conséquences négatives sur presque tous les domaines de la scolarité : assiduité, performances scolaires, bien-être à l'école [7]. Pour les auteurs de cyber harcèlement, on retrouve une perception plus mauvaise du climat scolaire, de l'implication des enseignants, du sentiment de sécurité à l'école et du sentiment d'appartenance à leur établissement scolaire.

Par ailleurs des études ont révélés des manifestations psychosomatiques variées sur ces harceleurs surtout des céphalées, Dans leur revue de littérature, Arsène et Raynaud [10] retrouvent que les cybers agresseurs ne sont sujets qu'à plus de céphalées que les non-impliqués

Les cyberharceleurs ont une faible estime de soi par rapport aux auteurs d'harcèlement traditionnel

Cela peut être expliquée par le fait que les auteurs ayant une grande estime de soi pouvaient être moins préoccupés par les opinions d'autrui et donc plus à l'aise avec les confrontations en face à face. En revanche, ceux qui ont une faible estime de soi peuvent être attirés par la sécurité relative et l'anonymat de l'environnement en ligne.

Sur le plan thymique, Une méta-analyse [4] examinant les facteurs de risque de cyberharcèlement en retrouve cependant que la dépression est un facteur de risque chez les personnes impliquées en cyberharcèlement. Et Il semble que le groupe de cyber agresseurs soit moins associé à une augmentation de la dépression et que le taux de

dépression des adolescents de ce groupe soit à peu près similaire à celui du groupe des non impliqués cyber agression.

Par ailleurs Les tentatives de suicide sont également plus fréquentes chez ces adolescents [9].

En plus d'après l'étude longitudinale de Bauman [10], ce sont les garçons qui sont le plus à risque de tentative de suicide lorsqu'ils sont impliqués dans du cyberharcèlement. Sachant qu'ils sont entre 2 et 3 fois plus cyberagresseurs que les filles, cette différence de genre est en cohérence avec un plus fort taux d'incidence des tentatives de suicide chez les cyber agresseurs.

L'anxiété sociale n'est pas considérée par les auteurs de cette étude comme un facteur de risque de cyber agression. De plus, une étude sur 898 adolescents argentins a montré que les taux d'anxiété des cyberagresseurs étaient significativement plus faibles que ceux des agresseurs traditionnels [9]. Cependant, dans leur méta-analyse, Kowalski et al [10] ont prouvé que les cyberagresseurs ont significativement un niveau d'anxiété plus important que les non-impliqués.

Paradoxalement aussi, être un cyberharceleur expose fortement à un risque de devenir cyber victime, surtout si l'agression est fréquente, ce qui peut engendrer plus de difficulté psychosociale.

Conclusion:-

Le cyberharcèlement présente un réel impact sur la santé mentale des jeunes adolescents, auteurs comme victimes, ce qui nécessite une attention des professionnels de santé à ce phénomène de plus en plus fréquent

1. S. Guo, « A Meta-Analysis of the Predictors of Cyberbullying Perpetration and Victimization », Psychol. Sch., vol. 53, no 4, p. 432-453, avr. 2016.
2. J S. TuralHesapcioglu et F. Ercan, « Traditional and cyberbullying co-occurrence and its relationship to psychiatric symptoms », *Pediatr. Int. Off. J. Jpn. Pediatr. Soc.*, vol. 59, no 1, p. 16-22, janv. 2017.
3. M. Gámez-Guadix et G. Gini, « Individual and class justification of cyberbullying and cyberbullying perpetration: A longitudinal analysis among adolescents », *J. Appl. Dev. Psychol.*, vol. 44, p. 81-89, mai 2016
4. L. Chen, S. S. Ho, et M. O. Lwin, « A meta-analysis of factors predicting cyberbullying perpetration and victimization: From the social cognitive and media effects approach », *New Media Soc.*, vol. 19, no 8, p. 1194-1213, août 2017.
5. T. Vaillancourt, R. Faris, et F. Mishna, « Cyberbullying in Children and Youth: Implications for Health and Clinical Practice », *Cyberintimidation Chez Enfants Adolesc. Implic. Pour Sante Prat. Clin.*, vol. 62, no 6, p. 368-373, juin 2017
6. J I. Zych, R. Ortega-Ruiz, et R. Del Rey, « Systematic review of theoretical studies on bullying and cyberbullying: Facts, knowledge, prevention, and intervention », *Aggress. Violent Behav.*, vol. 23, p. 1-21, juill. 2015.
7. A. Fletcher, N. Fitzgerald-Yau, R. Jones, E. Allen, R. M. Viner, et C. Bonell, « Brief report: Cyberbullying perpetration and its associations with socio-demographics, aggressive behaviour at school, and mental health outcomes », *J. Adolesc.*, vol. 37, no 8, p. 1393-1398, déc. 2014
8. A. K. Goodboy et M. M. Martin, « The personality profile of a cyberbully: Examining the Dark Triad », *Comput. Hum. Behav.*, vol. 49, p. 1-4, août 2015.
9. S. Resett et M. Gamez-Guadix, « Traditional bullying and cyberbullying: Differences in emotional problems, and personality. Are cyberbullies more Machiavellians? », *J. Adolesc.*, vol. 61, p. 113-116, déc. 2017.
10. C. even "Cyberharcèlement chez les adolescents : impacts psychopathologiques, émotionnels et cognitifs" these U.F.R. DE MEDECINE ET DE-PHARMACIE DE ROUEN 2018
11. E. M. Romera, J.-J. Cano, C.-M. García-Fernández, et R. Ortega-Ruiz, « Cyberbullying: Social Competence, Motivation and Peer Relationships », *Cyberbullying Competencia Soc. Motiv. Relac. Entre Iguales*, vol. 24, no 48, p. 71-79, 7/1/2016 2016.